

BASKET-BALL : 1/8^e de finale retour en Nationale 1

Cholet-Basket à Monaco, ce soir (20 h 30)

Les jeux semblent déjà faits

Il est difficile de croire que les Choletais seront suffisamment au point pour refaire leur retard (-13 pts) sur l'AS Monaco, et remettre en cause la qualification monégasque. Ils risquent de connaître de sérieux problèmes de motivation, aux portes des vacances, après une saison bien remplie et pleine d'émotions.



Tom Becker aimerait bien quitter CB sur une note d'humour. L'AS Monaco se laissera-t-elle convaincre ? Rien n'est moins sûr

CHOLET. — Quelques minutes après la rencontre de mercredi, Tom Becker avait cette petite phrase : « Pour gagner un match comme celui-là, il faut convaincre beaucoup de monde en même temps : les joueurs naturellement, mais aussi les arbitres qu'on joue pour gagner... » Une phrase qui parle d'elle-même. Les Monégasques n'ont finalement pas impressionné l'entraîneur de C.B., mais il ne peut s'appuyer sur un effectif aussi performant que celui de son collègue, Bill Sweek. Dans ces conditions...

Ne pas baisser les bras

On l'a dit et redit : l'enjeu n'est pas l'affaire des Choletais. Bien qu'il s'en défende, l'entraîneur choletais a tendance à le confirmer à son corps défendant : il a depuis peu retrouvé son humour perdu dans les combats vitaux des matches retour de la poule B. On en veut pour preuve ce qu'il nous disait, sachant que 28 h de car en deux jours nous étions dissuasives pour ne pas suivre cette ultime aventure du C.B. 86/87 : « C'est une erreur, vous allez rater l'événement de la saison, notre qualification à Monaco !... » Et de tenter de nous convaincre qu'il ne s'agissait pas simplement d'un trait d'humour.

« Bill Sweek tire merveilleusement partie de son groupe. Mais en y regardant de plus près, Monaco

n'est pas une super-équipe comme Limoges ou le Racing, Fatigués, à l'image de Warner et N. White, nous n'étions pas à notre meilleur niveau, et de loin ; voir nos maladresses. D'ailleurs, sans son mal de dos, Greaylin était parti, mercredi soir, pour passer 45/50 pts à Monaco ! C'est bien pour ça que nous devons avoir gagné en confiance. En plus, ce n'est pas le public qui nous gênera, il n'y en a pour ainsi dire pas. Nous allons donc tenter quelque chose de différent pour débiter le match, un peu comme à Dijon, avec comme idée de transférer le poids du match sur les épaules des

joueurs locaux... » Reste à espérer que les joueurs seront aussi convaincus de leurs chances que leur entraîneur.

L'AS Monaco méfiant

Bien que vainqueurs nets (73-86) de la première chance, les Monégasques ne font aucun complexe de supériorité. Ils ont suffisamment étudié les statistiques choletaises pour savoir que le C.B. n'était pas « le meilleur » mercredi soir. Jean-Pierre Baldwin exprimait le sentiment général, hier : « On est méfiant, malgré tout. On n'a pas de problème d'effectif, malgré l'absence de Scudo. La seule chose qu'on pense vraiment, c'est que les Choletais, même en pleine forme, étonneraient tout le monde s'ils gagnaient de plus de 13 points... ». Comme quoi, la seule chose qui importe à l'ASM est bien la qualification. Les Choletais connaissent donc leur marge de manœuvre. Le dernier visiteur des Monégasques, la

JA Vichy, y a laissé un paquet de plumes, battu de 40 points, Brr !... De quoi ne pas laisser beaucoup de place au rêve, ou à la plaisanterie.

P.-M. B.

LESEQUIPES AU PALAIS DES SPORTS

AS Monaco : 4. Lecoq ou Loaso, 5. R. Smith, 6. François-Elocie, 7. B.-J. Williams, 8. J.-A. Toupane, 10. Ch. Garnier, 12. W. Wiley, 13. G. Vechambre, 14. Ph. Szaniel.

Cholet-Basket : 4. Girard, 6. N. White, 8. J. Shasky, 9. G. Warner, 10. Th. Chevrier, 11. B. Ruiz, 12. L. Hairston, 13. J. Bilba, 14. Reg. Speights, 15. Maurice Brangeon.

• **A. Lopez**, retenu par les cadets français pour deux matches contre l'Espagne, est remplacé par J. Bilba. Maurice Brangeon présentait, hier au départ, un genou droit très enflé suite à un choc lors de l'entraînement de la veille.

BASKET : 1/8^e de finale retour en Nationale 1

AS Monaco - Cholet-Basket : 77-80

Le Rocher en tremble encore

Un étonnant Ruiz et un Shasky des meilleurs jours ont permis à Cholet-Basket de conclure sa saison sur un véritable exploit. Vainqueurs à Monaco, les Choletais n'ont pu inverser le goal-average, mais ils ont gagné l'estime de tous... et celle de leur futur entraîneur Jean Galle, venu les observer.

MONACO. — Alors que l'ASM alignait à l'appel de l'arbitre son cinq majeur, Cholet-Basket avait innové par rapport à ses dernières sorties. En effet, privilégiant l'atout taille, Tom Becker avait choisi de présenter un seul petit (Girard) et quatre grands (Speights, Warner, White et Shasky). Une disposition tactique qui eut le don de mettre mal à l'aise les Monégasques, gênés aux entourlures pour attaquer la défense de zone visiteuse.

Cassant le rythme local, Cholet-Basket respectait à la lettre son plan et se permettait de mener 14-12 (8') au moment choisi par Becker pour remplacer Speights par Bruno Ruiz.

Les minutes suivantes furent plus difficiles pour l'équipe du Maine-et-Loire, même si Shasky prouva alors qu'il était bien décidé à ne pas s'en laisser conter sous les panneaux. En face, Smith avait pris la rencontre à son compte, alimentant la marque et haussant le ton pour détacher les

siens. C'était oublier Ruiz dont les tentatives à mi-distance survinrent à point pour remettre son équipe à flot. Comme Shasky y allait aussi de ses paniers intérieurs. CB revenait à 4 points (24-28).

Ruiz fait le break

Malgré les trois fautes récoltées par Speights puis par Warner, sévèrement tenu par les Monégasques, les visiteurs nullement impressionnés et emmenés par un Ruiz en réussite, prennent alors l'avantage (31-30). Surpris, les hommes de Sweek vont compter jusqu'à 7 points de retard (37-30) avant de réagir par Wiley qui ramène les siens à 3 longueurs.

Jusqu'à la pause Cholet maintiendra sa domination, matérialisée à la marque par Ruiz omniprésent. Au repos, sifflé sur le score de 41-36 en leur faveur, ils savent que tout peut arriver, y compris un renversement de situation que personne

n'avait envisagé à l'issue du match aller.

A la reprise, malgré deux paniers bonifiés de Smith, CB ne cède toujours pas. Avec cette fois Ruiz davantage distributeur, la formation choletaise conserve une avance minimale de deux points.

Szaniel, blessé à la main gauche et contraint de sortir, Wiley frappé de quatre fautes, rien ne va plus à Monaco. Shasky performant au rebond, CB emballe le match pour entrevoir aux alentours de la 30' la possibilité de gommer son handicap de l'aller, l'ASM étant alors reléguée à 11 longueurs (63-52).

Smith limite la casse

Conscients du danger, Smith et Williams vont alors stopper l'hémorragie, ramenant leur formation à 57-63. Warner relance certes les Choletais à l'aide de deux tirs de l'aile, mais le rêve est passé. Smith reprend le dessus, Wiley se retrouve quelque peu et Cholet n'a plus les moyens de recréer un écart.

Les Choletais conservent néanmoins le bénéfice de la victoire, insuffisante pour remettre en cause la qualification monégasque, mais qui n'en constitue pas moins un authentique exploit.

Monaco : 77

Cholet : 80

MONACO. — Mi-temps : 36-41. Qualifié : Monaco (aller : Cholet 73, Monaco 86). Arbitres : MM. Saint-Aubert et Koog. 600 spectateurs.

LA MARQUE :

Monaco : 27 paniers sur 60 (dont 4 à 3 pts), 19 L.F. sur 20. 17 fautes. 1 joueur éliminé : Wiley (39').

Smith (24), François-Elocie (4), Williams (17), Toupan (2), Garnier (8), Wiley (16), Szaniel (6).

Cholet : 35 sur 69 (dont 1 à 3 pts), 9 L.F. sur 13. 19 fautes. 1 joueur éliminé : Speights (31').

Girard (6), White (8), Shasky (22), Warner (15), Ruiz (23), Hairston (2), Speights (4).



Au match aller, Wiley (n° 12) n'avait pas toujours eu la partie belle devant Shasky (n° 8). Au retour, le pivot choletais a confirmé ses qualités.

Cholet surprenant vainqueur à Monaco Le beau banco de l'ami Bruno

CHOLET. — Après Antibes, Cholet, ils ont ainsi deux à s'être imposés à Monaco depuis l'ouverture du championnat. Seulement deux, autant dire que la référence parle d'elle-même, les hommes de Sweek n'en demeurant pas moins de sérieux candidats au dernier carré des play-offs. Dans le contexte de cette rencontre, un garçon comme Bruno Ruiz s'est véritablement éclaté, multipliant les passes décisives et les interceptions, et passant à la défense monégasque 23 points, qui en firent, sous le regard intéressé de Jean Galle, le meilleur scoreur choletais.

« Je n'ai appris la présence de Jean Galle qu'après le match,

précise Bruno Ruiz. Pour moi, c'est évidemment une bonne chose qu'il est été présent. J'ai joué meneur et deuxième arrière, il verra ainsi comment il peut m'utiliser l'an prochain ».

A ce sujet, même si certaines probabilités frisent la certitude, nous n'en sommes aujourd'hui qu'aux supputations. « Tout ce que je peux dire concernant la future saison, ajoute Ruiz, c'est que je suis impatient de rencontrer Michel Léger pour qu'on en discute ».

DEMORY C'EST MOTIVANT

L'hypothèse d'une concurrence avec Demory ne t'inquiète pas un

peu ? « Ce n'est pas comme ça que je vois les choses, explique l'ex-Niçois. En fait, je ne vois pas Demory un concurrent, mais davantage comme un très bon joueur, dont la présence me motivera, aussi bien aux entraînements qu'en match. Le cas s'était déjà présenté pour moi à Antibes avec Bressant, et j'avais fait une très bonne saison ».

A ce propos, il est toujours difficile pour un joueur, et particulièrement pour un meneur, de s'imposer complètement la première année dans un nouveau club. Il faut trouver ses marques, réapprendre de nouveaux systèmes, se fondre dans un autre collectif et un temps d'adaptation est né-

cessaire, plus ou moins long suivant les individus.

« C'est vrai, avoue Bruno Ruiz, et pour un meneur, il est primordial d'avoir la totale confiance de ses partenaires. A Monaco, j'ai senti que cette confiance était là, et j'ai pu apporter un capital point supplémentaire parce que Warner, par exemple, a fait des renversements sur moi, notre jeu était orienté sur les deux ailes ». Vous avez beaucoup joué sur Shasky également ?

« John, ajoute Bruno, a dominé la raquette de la tête et des épaules, ils n'ont rien pu faire. En fait, on est passé sans doute à côté d'un gros truc, c'est dommage ».

Lionel RUSSON.

MONACO - CHOLET

Le coup passa si près...

MONACO. — Battus de 13 points lors du match aller, les Choletais se trouvaient devant une mission quasi impossible. Et pourtant...

On pensait donc que cette rencontre ne serait qu'une formalité pour les Monégasques. Mais, dès les premières minutes, les visiteurs affirmaient leurs ambitions (12-8). Un panier à trois points de Smith ramenait les Monégasques à une longueur. Ruiz remplaçait Speights et Cholet réclamait son premier temps mort (14-12 à la 8'). Monaco prenait l'avantage pour la première fois de la partie mais Shasky égalisait. Mené 28-24, Cholet demandait son deuxième temps mort. Girard et White suppléaient Shasky et Speights (trois fautes). Monaco piétinait et Cholet reprenait les rênes de la rencontre par l'inévitable Girard, 31-30, puis par Warner, 33-30. Côté monégasque, Garnier écopait d'une troisième faute. Cholet accentuait sa pression, 37-

30. Monaco revenait à trois longueurs grâce à Wiley (39-34), mais les Choletais atteignaient la pause avec une avance de cinq points, 41-36.

Cholet et ses Américains confirmaient mais les Monégasques tentaient un retour, 52-50. L'efficacité de Shasky portait le score à 57-52, puis à 59-52. A dix minutes de la fin, les visiteurs menaient de neuf points. Cholet était donc à deux points de l'exploit, mais Speights sortait pour cinq fautes et les Monégasques Smith et Williams retrouvaient le chemin du panier. Monaco refaisait surface, 75-73. Le suspense s'installait. Les locaux tentaient de l'emporter, mais Cholet restait maître du jeu. Les Choletais réussissaient donc leur banco, 80-77. Cholet quittait les play off la tête haute.

Quant aux basketteurs de la Principauté, ils n'avaient guère été souverains...

La pierre de Tom Becker

Battu à la Meilleraie, Cholet-basket a pris sa revanche à Monaco, dans la salle où seul Antibes, cette saison, avait réussi à s'imposer, Limoges et Orthez s'y étant pour leur part inclinés. La nature de la performance choletaise, même si elle n'est pas assortie d'une qualification, s'en trouve valorisée.

Angers. — Tom Becker se définit lui-même comme quelqu'un qui ne regarde jamais en arrière. Cela ne l'empêchera pas de nourrir quelques regrets quant à l'issue de cette double confrontation avec Monaco. « Avec Warner à 100 % de ses moyens à l'aller, nous pouvions prétendre à un autre résultat. Samedi à Monaco, il ne nous a pas manqué grand-chose pour accentuer le doute dans les rangs locaux ».

Une action précise lui revient alors à l'esprit : en fin de première mi-temps, il reste dix-sept secondes à jouer, CB mène de sept points et est maître de la balle en la personne d'Eric Girard... un instant de relâchement, une interception de Smith et Monaco revient à cinq points alors qu'il aurait pu atteindre la pause avec un passif de neuf unités.

Progrès constants

« Avec neuf points à remonter, les Monégasques n'auraient pas été très à l'aise. Si on était passé là-bas, Challans ensuite aurait été prenable, le club aurait disputé les demi-finales et obtenu une place en Coupe d'Europe ». Sacré Tom, quand il plaisante il est sérieux, l'inverse n'étant pas forcément vrai. Allez vous y retrouver !

Il reste que l'homme, en deux saisons, a rempli les objectifs qui étaient les siens. Dans les conditions qu'il avait lui-même prévues. L'an passé, en N2, il ne cessa de répéter que le temps jouait en faveur de son équipe alors que trois défaites dans la poule aller avaient échaudé l'entourage du club. Le parcours retour de CB, frappé du sceau de l'invincibilité, lui donna raison.

Cette saison encore, il réclama du temps pour amener à un bon niveau de compétition une formation renouvelée à soixante-quinze pour cent. Sans doute ne s'était-il pas attribué les meilleures cartes en faisant venir Shasky, inexpérimenté dans la première phase, et Duncan, auquel faisaient défaut de précieux centimètres et un certain sens collectif.

Il eut toutefois le mérite, dans des conditions difficiles (cf. son « limogeage » du début novembre), de rectifier le tir après un début de deuxième phase douloureux pour provoquer ce parcours retour débouchant sur la qualification.

Monsieur Andrisajevic

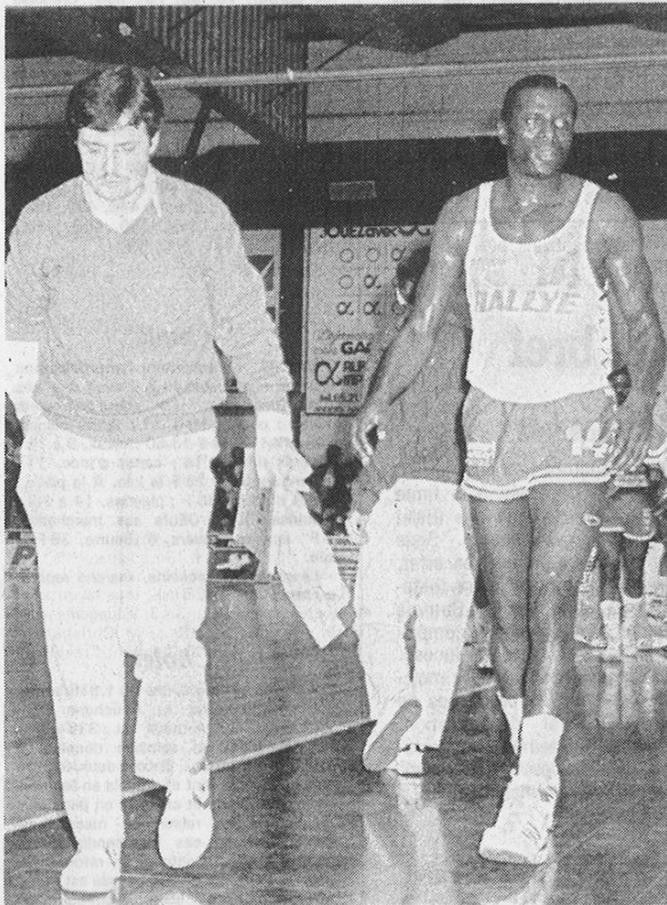
Ici aussi l'arrivée de Warner, en lui offrant des possibilités qu'il n'avait pu exploiter jusqu'alors sur un plan tactique, lui ôta une belle épine du pied. Encore fallait-il les appliquer. A ce sujet, le véritable tournant de la saison pour CB eut lieu le 3 janvier. Ce soir là, l'équipe des Mauges s'incline de 15 points à Caen. En réalité, elle ramena de son déplacement en Normandie les ressources qui devaient lui permettre de se retrouver trois mois plus tard en nationale 1.

« J'ai beaucoup de respect pour M. Andrisajevic » dit en substance Tom Becker. Si l'on y regarde de plus près dans le jeu de CB, on s'aperçoit que son entraîneur usa à partir de ce jour-là du pressing et eut davantage recours à la zone. « Je me suis inspiré des méthodes de l'entraîneur caennais. Il connaît bien mieux que moi le basket français » reconnaît sans aucune honte le coach choletais.

Des professionnels

Il y eut certes les déconvenues de Grenoble et de Nantes. D'autres moments difficiles, après ceux de la première phase. « Les joueurs ont réagi en professionnels, et pas en mercenaires. C'est un point très positif. Sans cela nous ne serions jamais monté ». Tom Becker est formel, il y a eu une volonté commune de mener la tâche à bien. C'est ce qu'il veut retenir aujourd'hui.

Dans quelques semaines, il ne sera plus Choletais « sans amertume », dit-il. Il est difficile de le suivre sur ce chemin. Lorsqu'il reprit la direction technique du club le 7 novembre, quatre jours après en avoir été dessaisi, il savait que son contrat ne serait pas renouvelé à la fin de la saison, quoi qu'il arrive. Le 4 avril dernier à Dijon, une nouvelle accession est survenue. La seconde en deux ans. Tom Becker ne nous fera pas croire qu'il quittera Cholet sans se retourner. Il a apporté sa pierre à l'édifice. La pierre, elle, restera.



Tom Becker, ici aux côtés de Reggie Speights : deux ans à CB et deux montées successives

Gérard TUAL

Cholet sort par la grande porte

Monaco(36) **77**

Cholet(41) **80**

MONACO. - Smith 24, François-Eloie 4, Williams 17, Toupane 2, Garnier 8, Wiley 16, Szanyiel 6.

CHOLET. - Girard 6, White 8, Shasky 22, Warner 15, Ruiz 23, Hairston 2, Speights 4.

Aller. - Cholet - Monaco : 73-86.

Antibes(67) **123**

Vichy(43) **101**

ANTIBES. - Provillard 17, Landrison 4, Cissokho 21, Varner 44, Adams 12, Wilkins 6, Hersin 17, Markic 2.

VICHY. - Jacquemot 16, Prat 18, Mestre 10, Sanga 17, Blanchet 7, Touré 30, Dupas 3.

Aller. - Vichy - Antibes : 84-103.

Tours(36) **81**

Challans(43) **81**

TOURS. - Jault 7, Crapez 12, West 8, Jones 10, Dancy 33, Occansey 7, Gonthier 4.

CHALLANS. - Demory 13, Dié 19, Constant 10, Figaro 21, Bingenheimer 18.

Aller. - Challans - Tours : 92-83.

Lorient(41) **84**

Mulhouse ... (36) **74**

LORIENT. - Gaufreteau 4, O'Brien 9, Pope 35, N'Doye 14, Robinson 5, Lejeune 17.

MULHOUSE. - Monschau 5, Fedi 2, Johns 14, Dawson 23, Contessi 2, Brown 28.

Aller. - Mulhouse - Lorient : 89-92.

Limoges(58) **111**

Nantes(47) **96**

LIMOGES. - Forestier 4, Dacoury 18, Ostrowsky 17, Occansey 2, Thompson 35, Evert 7, Monclar 10, Vestris 16, Kea 2.

NANTES. - Faye 15, Lepape 2, Lauvergne 7, Fields 23, Forria 10, Clabau 8, Mayhew 31.

Aller. - Nantes - Limoges : 82-93.

Villeurbanne (42) **89**

St-Etienne ..(46) **88**

VILLEURBANNE. - Collet 22, Bell 24, Reynolds 10, Pastres 9, Beugnot 14, Redden 10.

SAINT-ETIENNE. - Lee 34, Dobbels 2, Goode 16, Rigo 12, Deganis 22, Courbon 2.

Aller. - Saint-Etienne - Villeurbanne : 70-96.

Racing(47) **89**

Avignon(45) **82**

RACING. - Sénégal 11, Cham 6, Dubuisson 32, Arnold 8, Jackson 12, Hardy 20.

AVIGNON. - Cazalon 5, Burtley 23, Larrouquis 18, Schmitt 8, Stivrins 16, Wyatt 12.

Aller. - Avignon - Racing : 73-84.

Orthez(38) **83**

Caen(35) **66**

ORTHEZ. - Hufnagel 7, Scheffler 9, Carter 21, Kaba 6, Haquet 5, Gadou 4, Henderson 28, Ortega 3.

CAEN. - Giles 14, N'Diaye 15, Forté 8, Simpson 8, Jacquet 4, Bergman 10.

Aller. - Caen - Orthez : 91-92.